



# ENQUÊTE SUR LA COVID-19

Rapport sur les données recueillies  
jusqu'au 8 Septembre 2021



## CONTRIBUTIONS

L'Enquête sur l'impact de la COVID-19 sur les personnes ayant un handicap (l'Enquête) a été menée conjointement par l'Abilities Centre et les chercheurs du Canadian Disability Participation Project de l'Université de la Colombie-Britannique et de l'Université Queen's.

### **Voici la liste des organismes partenaires du projet :**

- Abilities Centre
- Canadian Disability Participation Project
- Université de la Colombie-Britannique (UBC)
- Université Queen's
- Fondation Rick Hansen
- Alliance canadienne des troubles du spectre autistique
- Congrès du travail du Canada

L'équipe de recherche de l'Enquête sur l'impact de la COVID-19 sur les personnes ayant un handicap est composée ainsi: Kathleen Martin Ginis, Cameron Gee, et Femke Hoekstra, chercheurs à l'Université de la Colombie-Britannique; Amy Latimer-Cheung, chercheuse à l'Université Queen's; Joan Úbeda-Colomer; Pinder DaSilva, Melanie Carrey, Stuart McReynolds, Tara Joy Knibbe, Meagan O'Neill, Emilie Michalovic et Mikaeli Cavell chercheurs à l'Abilities Centre.

Les personnes et les groupes suivants ont proposé des questions qui ont été intégrées à l'Enquête: Jonathan Lai (Alliance canadienne des troubles du spectre autistique); le Congrès du travail du Canada; le COVID-19 Disability Working Group du ministère du Développement social et de la Lutte contre la pauvreté de la Colombie-Britannique, ainsi que la Fondation Rick Hansen.

Kathleen Martin Ginis, Cameron Gee et Femke Hoekstra ont rédigé la version en anglais du rapport. La mise en forme a été réalisée par Sarah Tarpey (Abilities Centre). Christine Deschênes a traduit le rapport en français, la version en langage clair a été préparée par The Wave Front Centre et la version en langue des signes américaine clair a été préparée par Services Canadiens de l'Ouïe.

### **Compléments d'information**

Pour obtenir des compléments d'information, on peut consulter le site Web [www.disabilitysurvey.ca/](http://www.disabilitysurvey.ca/) ou écrire à l'adresse [disabilitysurvey@abilitiescentre.org](mailto:disabilitysurvey@abilitiescentre.org).

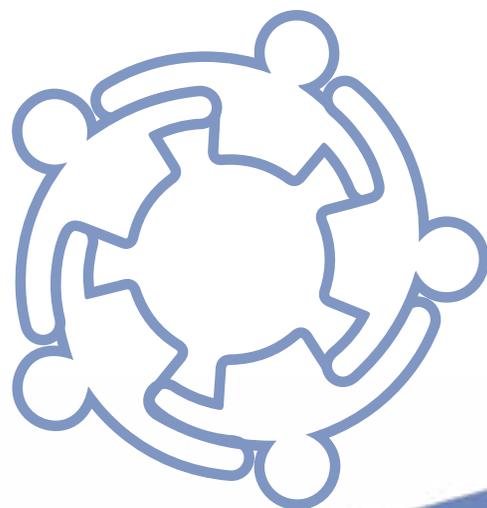




## SOMMAIRE

L'Enquête sur l'impact de la COVID-19 sur les personnes ayant un handicap est un sondage longitudinale avec l'objectif de cerner les besoins, le degré de bien-être et les comportements liés à la santé des Canadiens visés au cours de la pandémie de COVID-19 et des périodes de rétablissement. Les organismes gouvernementaux et communautaires pourront se fonder sur les résultats de l'Enquête pour adapter leurs stratégies d'intervention liées à la COVID-19 aux besoins des Canadiens de toute capacité.

Le rapport rend compte des réponses des 708 personnes qui ont rempli le questionnaire de l'Enquête du 19 décembre 2020 au 8 septembre 2021. Le questionnaire s'adresse aux adultes canadiens qui s'identifient comme ayant un handicap, ainsi qu'aux adultes qui ont un enfant ou dont un membre de la famille a un handicap. Les répondants ont eu accès à des versions du questionnaire en anglais, en français, en langage clair et en langue des signes américaine. L'échantillon comprend des personnes ayant une déficience physique, sensorielle ou intellectuelle, des difficultés d'apprentissage, des troubles psychologiques ou une autre forme de limitation.



## Principaux résultats de l'Enquête sur la COVID-19:

### Santé mentale et isolement social

Une majorité de répondants (78 %) ont déclaré que la pandémie a eu des conséquences négatives sur leur santé mentale. Chez 90 % des adultes, la note obtenue pour la santé mentale est inférieure à la moyenne de la population générale, et 82 % d'entre eux ont davantage souffert de l'isolement social que la moyenne de la population. La presque totalité des enfants ayant un handicap (98 %) a obtenu une note inférieure à la moyenne pour ce qui est des relations avec les pairs.

### Besoins insatisfaits

Pour la majorité, les répondants déplorent des besoins insatisfaits au chapitre des services de soutien en santé mentale et de réduction de l'isolement social. Plus précisément, 60 % ont indiqué que leurs besoins de soutien émotionnel, de soutien des pairs, d'accès à des programmes récréatifs et de loisirs ou encore à des soins auxiliaires n'ont pas été satisfaits.

### Sources d'inquiétude et facteurs de stress

La moitié des répondants se sont dits « souvent ou toujours » inquiets au sujet de leurs finances, de leurs projets, de leurs amis et de leur famille. L'accès à la vaccination, la peur de contracter la COVID-19 ou de tomber gravement malade, les craintes liées à la sécurité et aux mesures sanitaires dans les transports publics et l'angoisse générale générée par les problèmes dans le monde ont aussi été source de stress pour les adultes ayant un handicap.

### Situation d'emploi

Depuis le début de la pandémie de COVID-19, 68 % des répondants ont vécu une réduction de leurs heures de travail, une mise à pied provisoire ou un licenciement. C'est le double par rapport à la première édition de l'Enquête, dans laquelle 34 % des répondants avaient indiqué avoir connu de tels changements dans leur situation d'emploi. Considérant que les Canadiens ayant un handicap sont plus susceptibles d'être au chômage que le reste de la population, la réduction persistante de leurs heures de travail est très préoccupante.

### Saines habitudes de vie

Depuis le début de la pandémie, 59 % des adultes ont réduit leur activité physique, et la même proportion a adopté de moins bonnes habitudes alimentaires. La pandémie a aussi eu pour effet d'augmenter la consommation de cigarettes, de cannabis ou d'alcool pour la moitié environ des répondants concernés (43 à 51 %). En revanche, la proportion d'adultes qui ont suivi les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé en matière d'activité physique est passée de 19 à 32 % entre la première et la seconde édition de l'Enquête.

### Enfants ayant un handicap

Parmi les enfants ayant un handicap, 63 % ont réduit leur taux d'activité physique depuis le début de la pandémie, et 47 % se sont moins bien alimentés. Plus précisément, ils étaient 56 % à ne pas avoir fait 60 minutes d'activité modérée à intense au cours d'une journée de la semaine, ce qui dénote un taux global d'inactivité préoccupant dans ce groupe de la population.

On trouve des compléments d'information sur l'Enquête et sur les données étayant le présent rapport à l'adresse <https://osf.io/z4gr2/> [en anglais seulement].





## Principaux messages

- Le présent rapport offre un aperçu des répercussions négatives persistantes de la pandémie de COVID-19 sur le bien-être des Canadiens ayant un handicap.
- La pandémie a eu des répercussions négatives très préoccupantes sur la santé mentale, l'isolement social et l'emploi.
- L'accès aux services de soutien en santé mentale et de réduction de l'isolement social (services de conseil, soutien des pairs, programmes récréatifs et de loisirs, soins auxiliaires) compte parmi les principaux besoins des personnes ayant un handicap et de leur famille qui ont souvent été jugés insatisfaits.
- La majorité des adultes ayant un handicap ont indiqué avoir subi une réduction de leurs heures de travail depuis le début de la pandémie.
- Les Canadiens ayant un handicap ont continué de déclarer que la pandémie a eu des répercussions négatives sur leurs habitudes de vie.



## Introduction

L'Enquête sur l'impact de la COVID-19 sur les personnes ayant un handicap est une initiative visant à recueillir des données sur l'expérience, les inquiétudes et les besoins des Canadiens dans cette situation durant les périodes actives de la pandémie et les périodes de rétablissement. Les responsables de diverses sphères de la société pourront utiliser les renseignements essentiels tirés de l'Enquête pour adapter leurs stratégies d'intervention associées à la COVID-19 aux besoins des personnes de toute capacité.

L'Enquête a été menée auprès de personnes vivant au Canada qui sont soit des adultes qui s'identifient comme ayant un handicap, soit des adultes dont un enfant ou un membre de la famille a un handicap, ou qui habitent avec une personne dans cette situation. Le questionnaire de l'Enquête aborde des thèmes comme les facteurs de stress et les besoins liés à la COVID-19, le degré de bien-être et les habitudes de vie durant la pandémie. L'Enquête a été répétée afin de permettre un suivi de l'évolution dans le temps des besoins, du degré de bien-être et des habitudes de vie. Le questionnaire de l'Enquête est accessible en anglais, en français, en langage clair et en langue des signes américaine à l'adresse <http://www.disabilitysurvey.ca/>.

Le présent rapport d'étape offre un sommaire des réponses des 708 personnes qui ont rempli le questionnaire de l'Enquête durant la période du 19 décembre 2020 au 8 septembre 2021. On trouve des compléments d'information sur l'Enquête et sur les données étayant le présent rapport à l'adresse <https://osf.io/z4gr2/>.

Le rapport est divisé en deux parties. La partie 1 présente les résultats concernant des adultes ayant un handicap ou dont l'enfant ou un membre de la famille a un handicap, ou qui habitent avec une personne dans cette situation. La partie 2 expose les résultats concernant des enfants ayant un handicap. Dans la partie 3, on compare la première et la seconde édition de l'Enquête afin d'en dégager les similitudes et les différences.

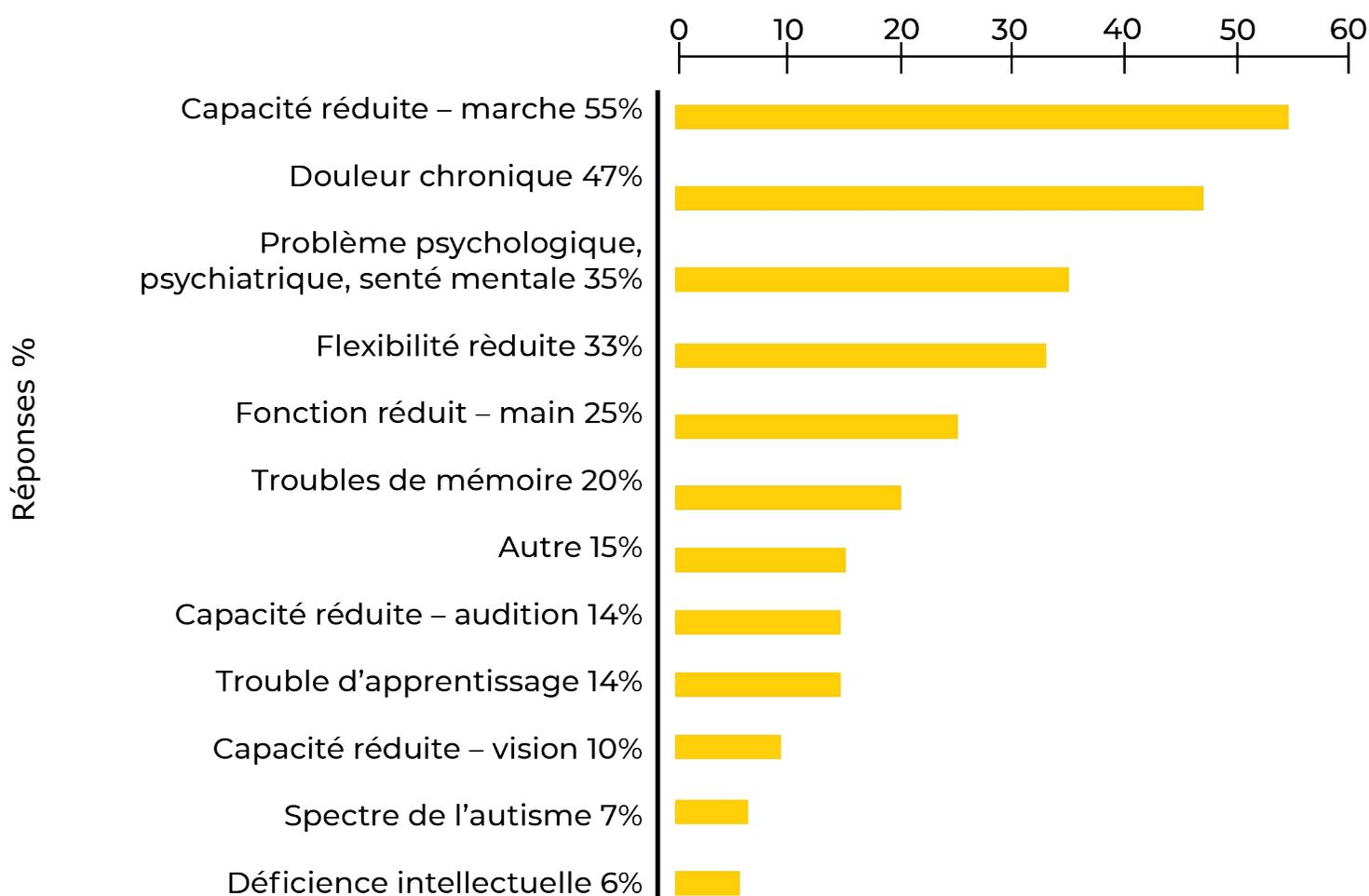
## PARTIE 1 : Portrait des répondants

### Caractéristiques sociodémographiques

Au total, 708 personnes ont répondu à l'Enquête. Parmi elles, 74 % s'identifient comme ayant un handicap, 26 % comme un parent ou un aidant d'un enfant ayant un handicap, et 23 % comme ayant un membre de leur famille ou comme vivant avec une personne dans cette situation.

Parmi les personnes qui ont répondu à l'Enquête, 65 % s'identifient comme des femmes, 30 % comme des hommes, et 5 % ont préféré ne pas répondre à la question sur le genre ou ont donné une autre identité de genre. Les répondants ont de 19 à 95 ans, la moyenne étant de 48 ans.

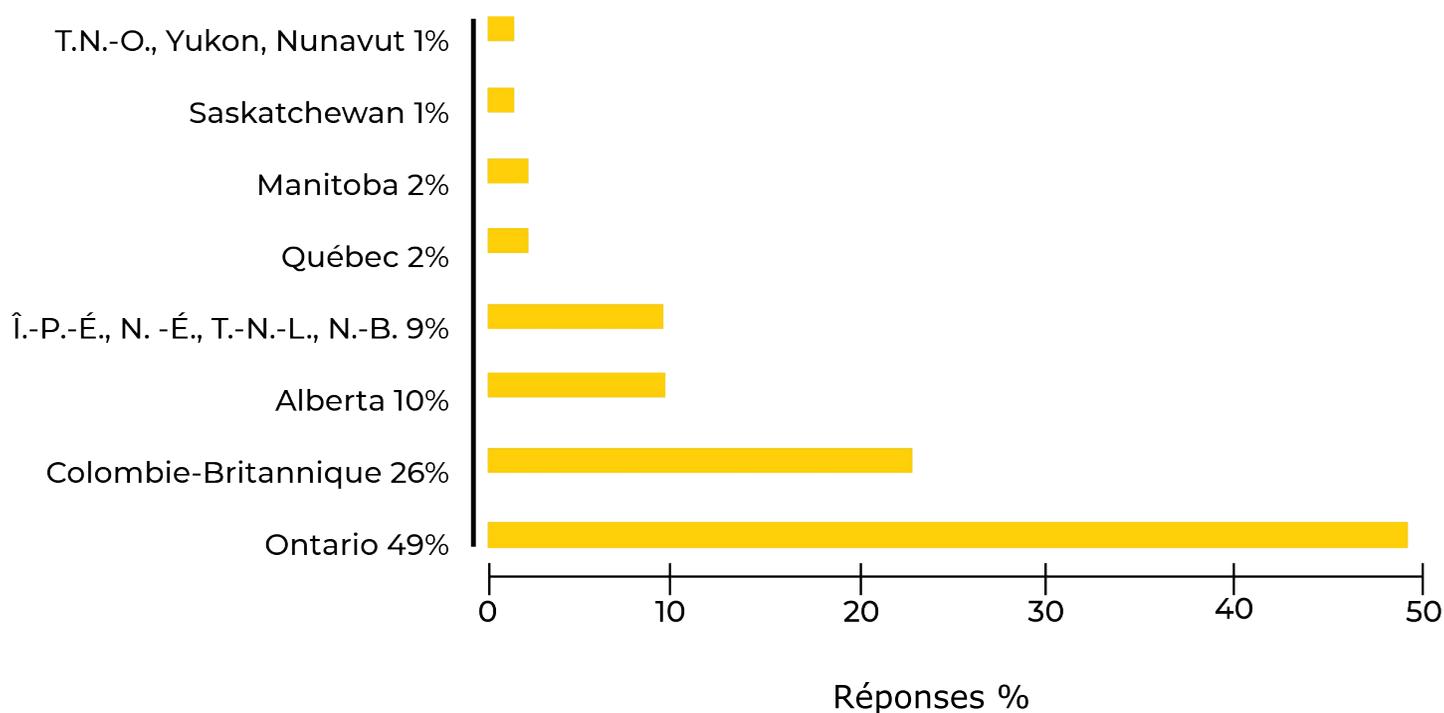
### Types d'incapacité



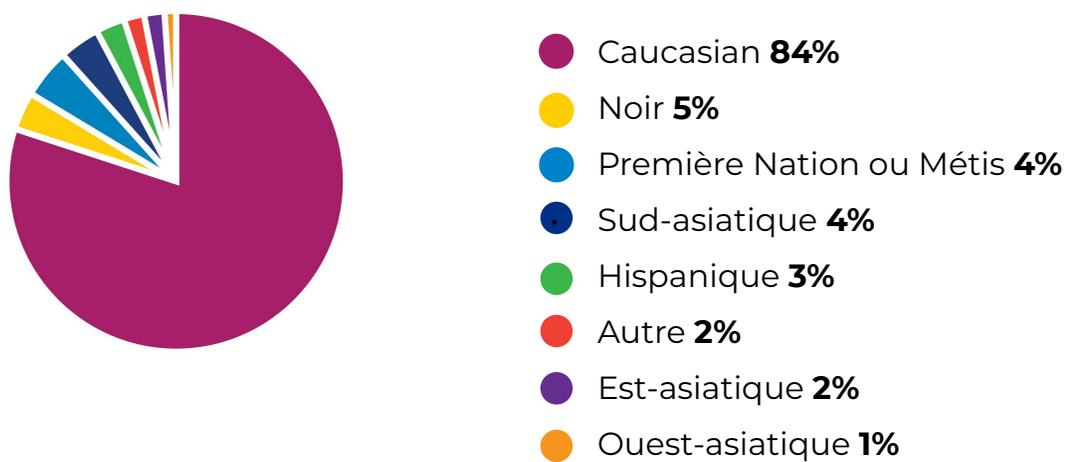
Voici quelques types d'incapacité, de handicap ou de problème de santé déclarés :

- Lésion cérébrale
- Trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH)
- Cancer
- Trouble neurologique
- Divers problèmes de santé

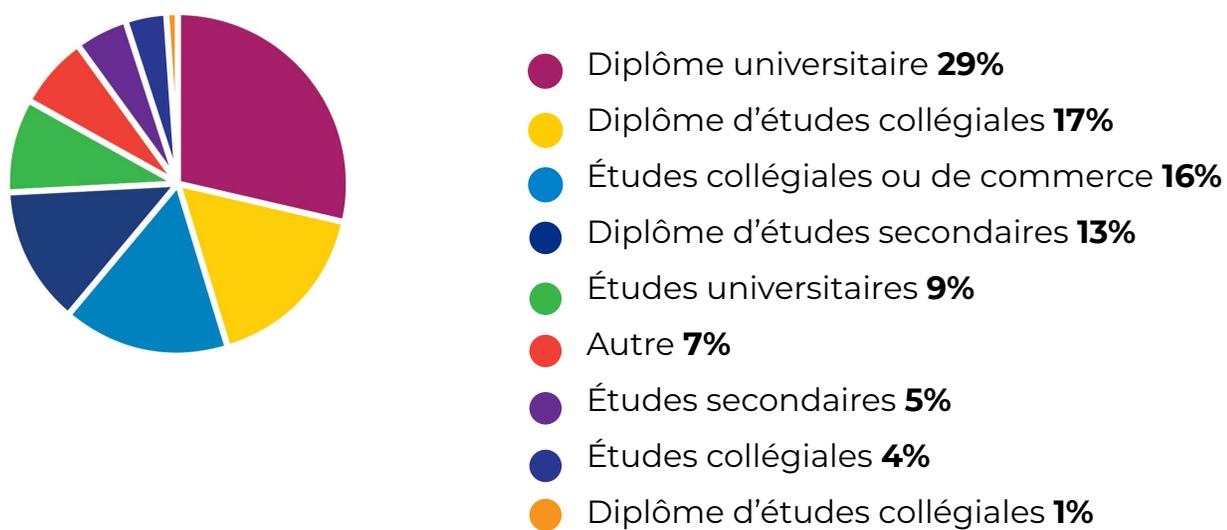
## Province ou territoire de résidence



## Origine ethnique

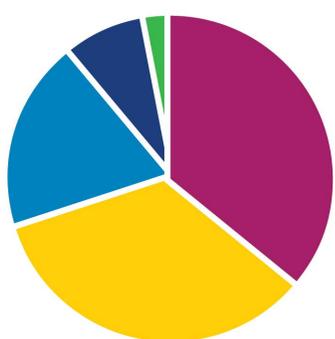


## Scolarité



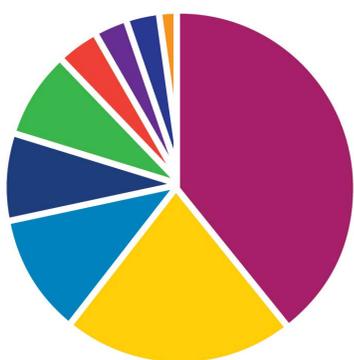


### État matrimonial



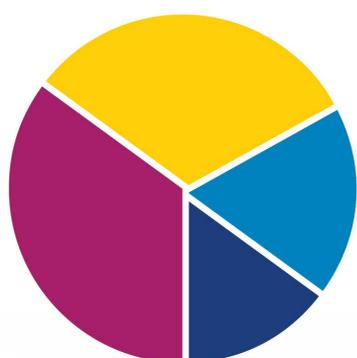
- Jamais marié **36%**
- Marié ou conjoint de fait **34%**
- Divorcé ou séparé **19%**
- Veuf **8%**
- Autre **3%**

### Revenu du ménage



- < \$25,000 **39%**
- \$25,000 - 50,000 **21%**
- \$50,000 - 75,000 **11%**
- \$75,000 - 100,000 **8%**
- \$100,000 - 125,000 **3%**
- \$125,000 - 150,000 **2%**
- > \$150,000 **4%**
- Refus de répondre **8%**
- Ne sais pas **3%**

### Situation d'emploi

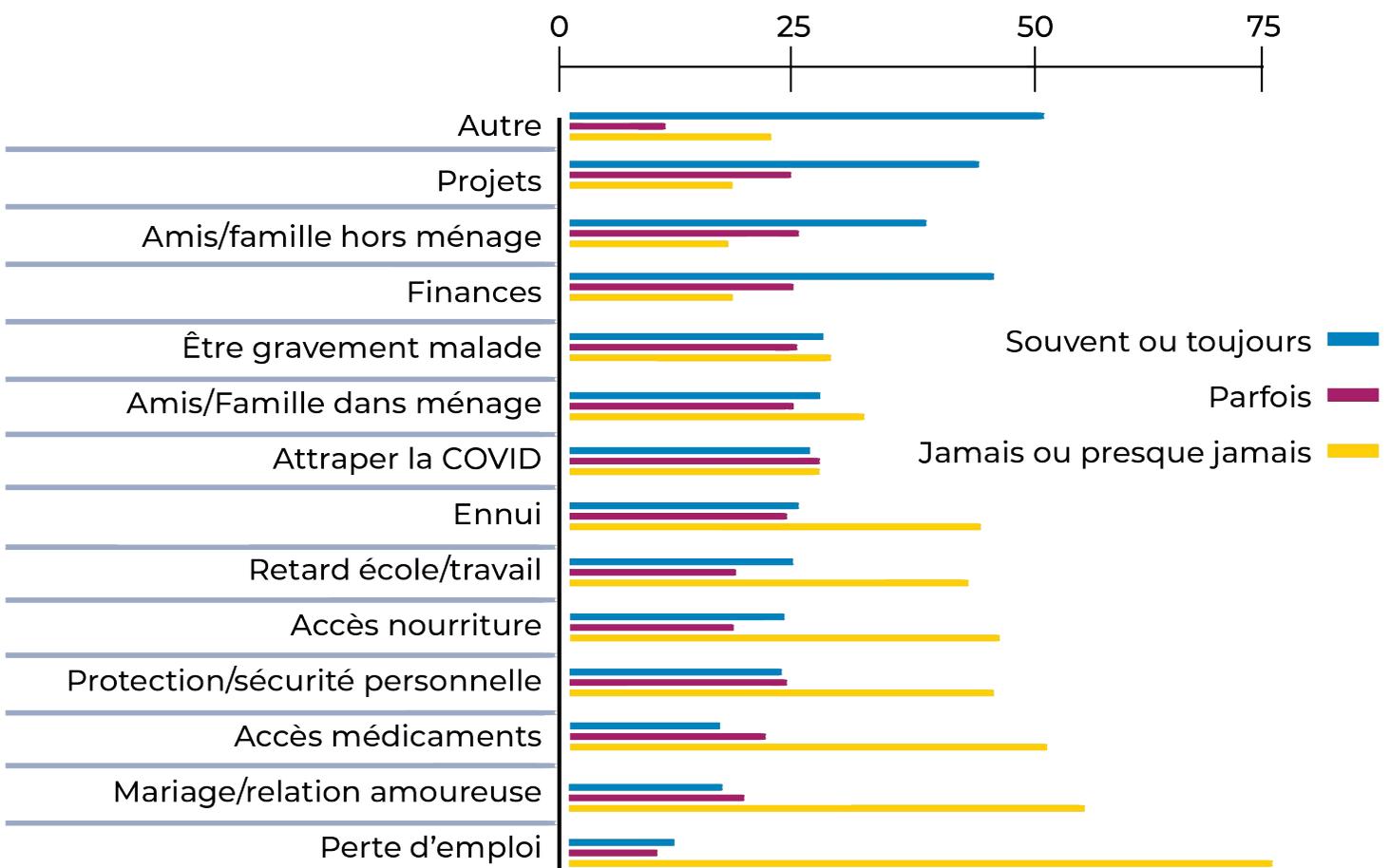


- Aucun changement **35%**
- Horaire réduit **32%**
- Licenciement **18%**
- Mise à pied **15%**

Le tiers des répondants ont déclaré qu'après le début de la pandémie, ils ont subi un changement de leur situation d'emploi (horaire réduit, licenciement ou mise à pied provisoire).

## Principaux facteurs de stress

Réponses %



Les répondants ont indiqué dans quelle mesure différents facteurs de stress sont source d'inquiétude pour eux. Ils se disent particulièrement inquiets ou stressés au sujet de leurs projets et de leur situation financière. La peur d'attraper la COVID-19, que leurs amis, des membres de la famille ou lui-même tombent gravement malades, l'ennui et l'accès à la nourriture suivent de près sur le plan de la fréquence (la grande majorité des répondants ayant déclaré que ces facteurs sont « parfois » sources d'inquiétude ou de stress. Les répondants ont également indiqué plusieurs autres facteurs de stress et sources d'inquiétude :

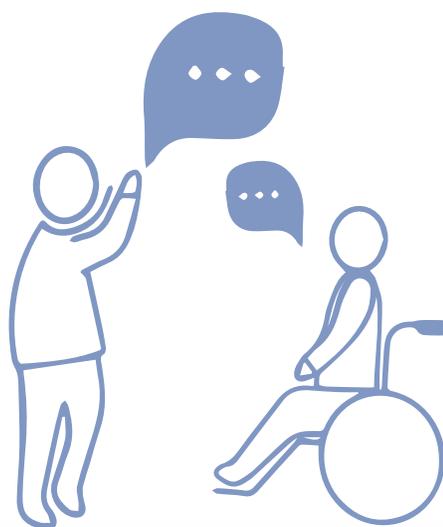
- Accès aux services, à de l'aide et à des soins médicaux
- Logement et itinérance
- Solitude, sentiment d'abandon
- Interactions sociales
- Aide gouvernementale
- Décès de proches
- Angoisse générale et stabilité dans le monde
- Sécurité et mesures sanitaires dans les transports



**Autres facteurs de stress et sources d'inquiétude:**



- Disponibilité et accessibilité des vaccins
- Quand mon fils mineur pourra-t-il se faire vacciner?
- La santé mentale de mon enfant et de mon partenaire



## Besoins et besoins insatisfaits des Canadiens ayant un handicap durant la pandémie de COVID-19

Abréviations : G = Gouvernement; OC = Organisme communautaire; A = Autres (amis, famille, voisins).

Besoin	Répondants ayant ce besoin (%)	Répondant dont ce besoin n'a « pas du tout » ou « très peu » été satisfait	ayant reçu une aide liée à ce besoin durant la COVID	Principales sources d'aide
Logement accessible	33%	46%	12%	G
Gestion de cas	23%	<b>60%</b>	11%	G
Soutien du revenu	<b>58%</b>	<b>54%</b>	40%	G
Matériel médical et technique	38%	48%	14%	G,A
Transportation	31%	32%	34%	G
Soins de santé généraux	48%	43%	21%	G,OC,A
Soutien émotionnel	<b>54%</b>	<b>65%</b>	22%	G,OC,A
Soutien par les pairs	39%	<b>63%</b>	14%	OC,A
programmes récréatifs et de loisirs	<b>66%</b>	<b>69%</b>	16%	G,OC,A
Accès nourriture, aide course	37%	<b>54%</b>	14%	OC,A
Internet et technologie	29%	37%	10%	OC,A
Accessibilité média et sites Web	24%	34%	7%	-
Autres	33%	<b>56%</b>	-	-

La première colonne de chiffres du tableau 1 donne le pourcentage de répondants qui ont indiqué avoir le besoin mentionné.

La deuxième colonne de chiffres donne le pourcentage de répondants pour qui ces besoins n'étaient pas satisfaits. Pendant la pandémie, 6 besoins ont été identifiés comme insatisfait pour la majorité des répondants : Les besoins insatisfait sont : la gestion de cas, le soutien du revenu, le soutien émotionnel, le soutien par les pairs, l'accès à des programmes récréatifs et de loisirs et l'accès à la nourriture et à de l'aide pour les courses.

La troisième colonne de chiffres donne le pourcentage de répondants qui ont reçu de l'aide pour le besoin mentionné. Une bonne partie des répondants (40 %) ont bénéficié d'un soutien du revenu (fourni principalement par le gouvernement).

Le cas échéant, les trois besoins les plus fréquemment insatisfaits durant la pandémie de COVID-19 – l'accès à des programmes récréatifs et de loisirs, le soutien émotionnel et le soutien par les pairs – ont été comblés principalement par des organismes communautaires et d'autres sources (amis, membres de la famille, voisins). Plus de 60 % des répondants considèrent néanmoins que ces besoins n'ont pas été satisfaits. Parmi les répondants ayant déclaré avoir ces besoins, de 14 à 22 % seulement ont reçu de l'aide.

Les répondants ont reçu de l'aide pour trois autres besoins insatisfaits – les soins auxiliaires, le logement accessible et la gestion de cas –du gouvernement. Entre 42 % et 60 % des répondants estiment que ces besoins n'ont pas été satisfaits, et de 11 à 12 % seulement de ceux qui ont déclaré avoir ces besoins ont reçu de l'aide.

La majorité des répondants (56 %) qui ont indiqué avoir des besoins d'une « autre nature ». Voici quelques exemples de tels besoins :

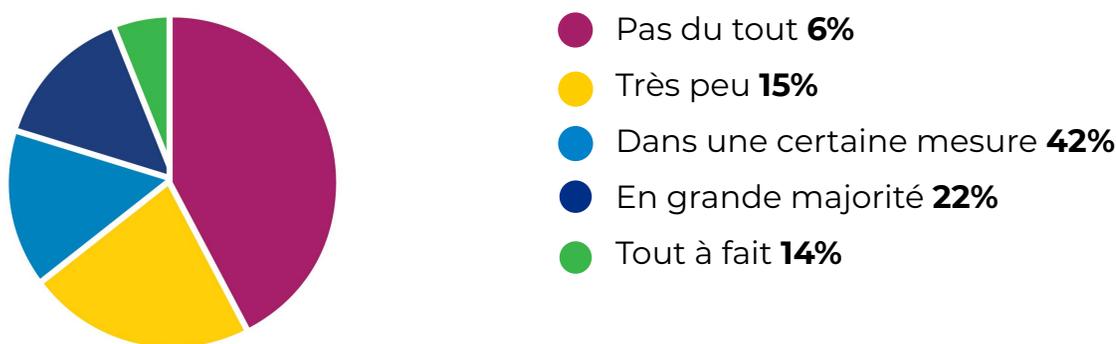
- Assurance médicaments et assurance médicale
- Soutien gouvernemental
- Planification financière
- Livraison de nourriture / épicerie / médicaments
- 
- Accès à des vêtements, des produits de nettoyage, de l'équipement de protection individuelle et d'autres fournitures liées à la COVID-19
- Tâches ménagères et aide pour les soins personnels
- Aide liée aux besoins des enfants

### Impact sur la santé mentale

Ces résultats proviennent d'adultes qui se sont identifiés comme une personne handicapée. La pandémie COVID-19 a-t-elle eu des répercussions négatives sur votre santé mentale?

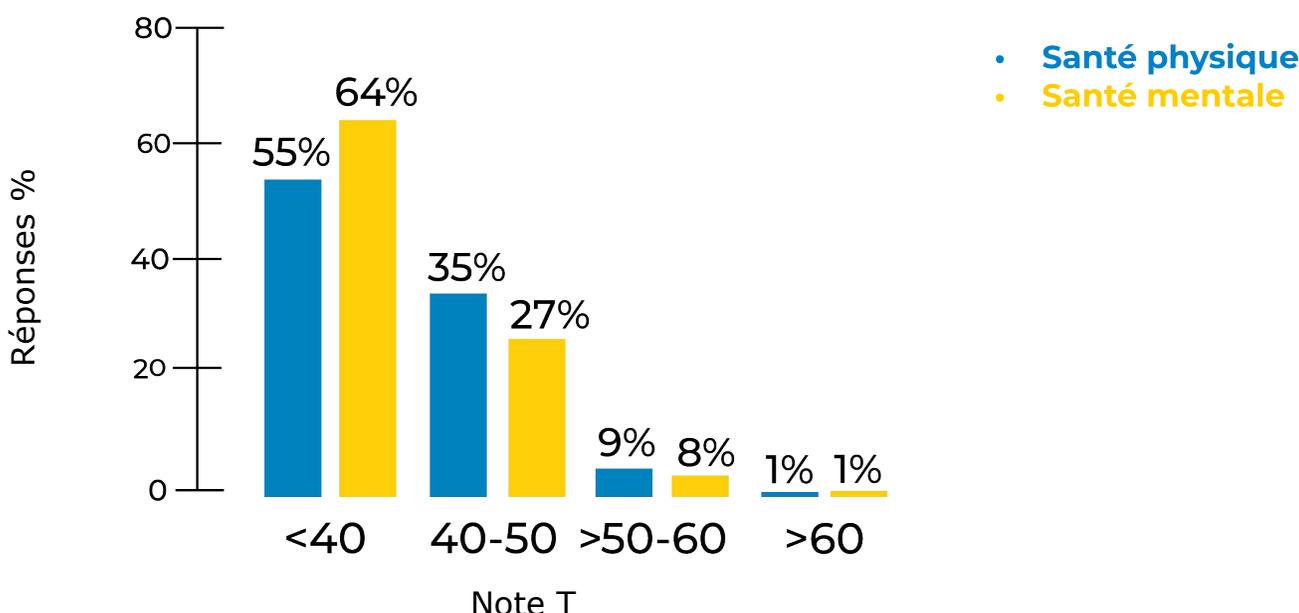
### Santé générale et isolement social

Les résultats suivants concernent des adultes qui s'identifient comme ayant un handicap.

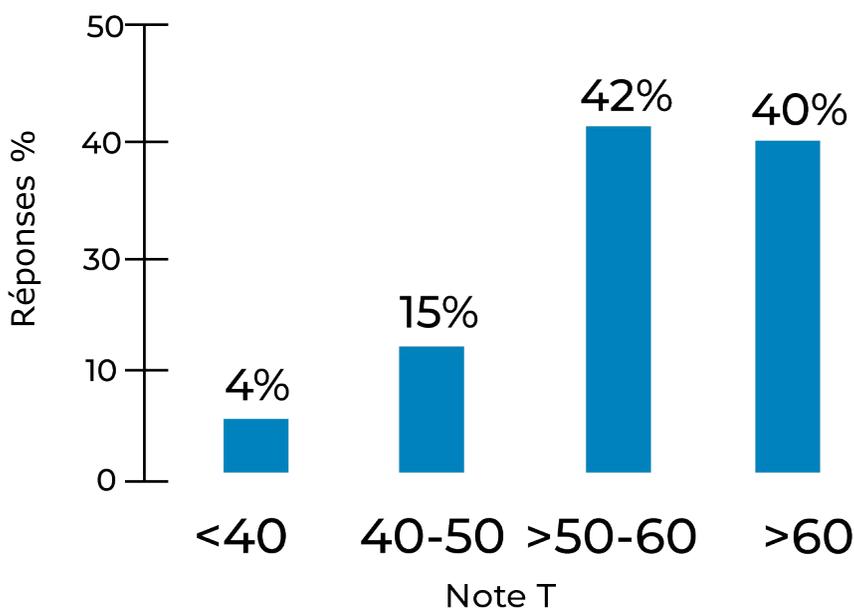


La majorité des répondants (78%) ont déclaré que la pandémie de COVID-19 a nui à leur santé mentale.

### Santé physique et mentale



## Isolement social



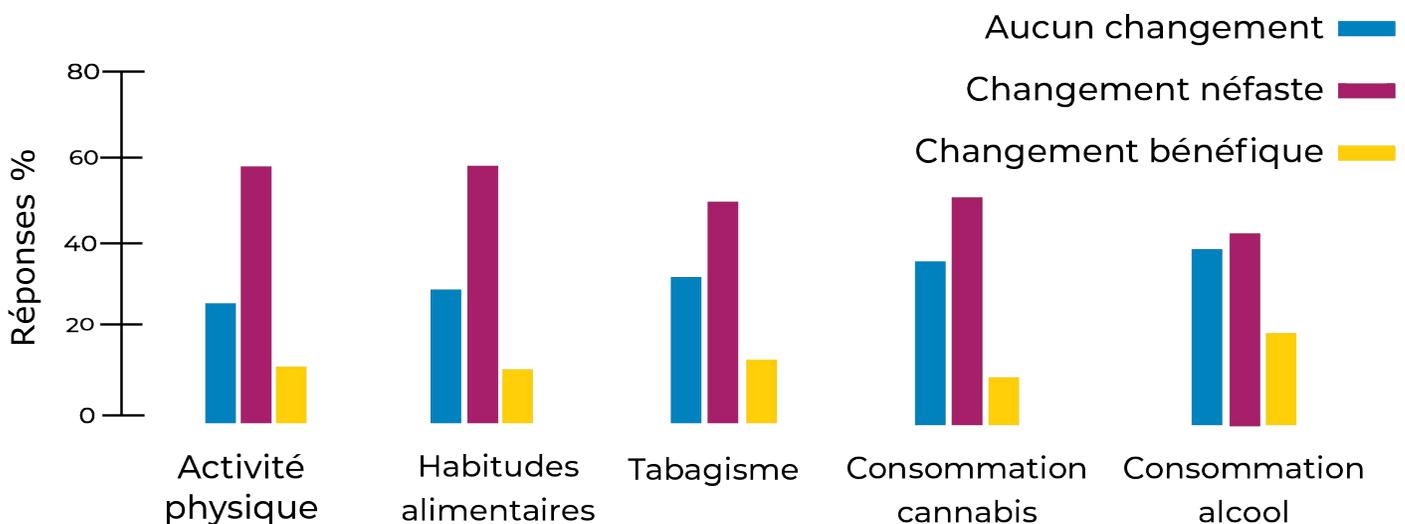
Des questionnaires normalisés ont été utilisés pour obtenir un portrait de la santé physique et mentale, ainsi que du degré d'isolement social des répondants. Une échelle de notes T a été utilisée, sur laquelle la moyenne pour un échantillon de la population générale des États-Unis est 50 et l'écart-type est 10. (Il convient de souligner qu'il n'existe pas de norme relative à la population canadienne pour cette échelle.)

Pour la presque totalité des répondants (91 %), la note pour la santé physique est inférieure à la moyenne de la population générale. Qui plus est, 64 % des répondants obtiennent moins de 40 pour la santé physique, une note inférieure d'au moins 1 écart-type par rapport à la moyenne de la population générale.

Sur le plan de la santé mentale, seulement 9% des répondants ont une note supérieure à la moyenne de la population générale; cette note est inférieure pour 91 % des répondants

## Mode de vie

Changements des comportements liés à la santé après le début de la pandémie.

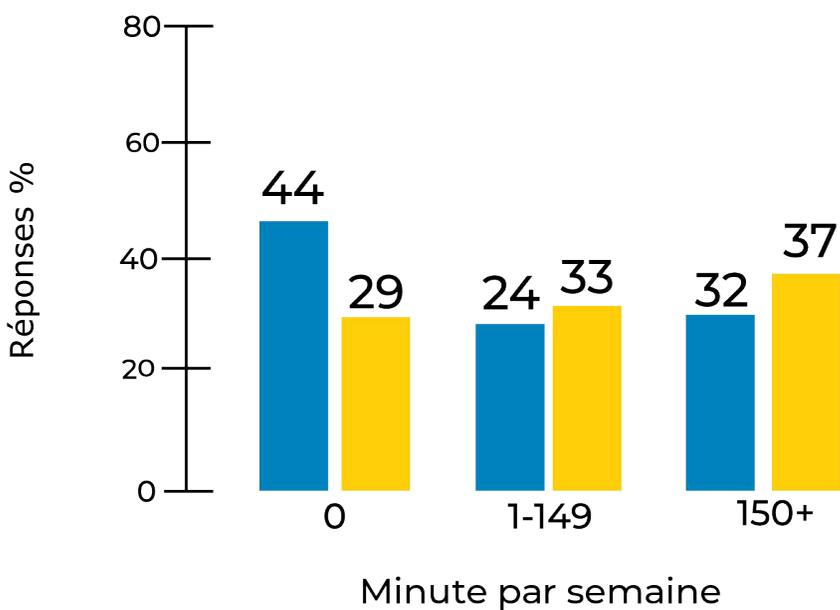


Remarque : Seuls les répondants qui fument ou qui consomment du cannabis ou de l'alcool ont répondu aux questions sur les changements de ces habitudes.

La figure 12 montre clairement à quel point la pandémie de COVID-19 a nui aux saines habitudes de vie des personnes ayant un handicap. La pandémie a eu des répercussions négatives sur les habitudes en matière d'activité physique et d'alimentation de près de 60 % des répondants. Elle a aussi eu un effet néfaste pour les répondants qui fument (50 %) ou ceux qui consomment du cannabis (51 %) ou de l'alcool (43 %).



## Activité physique



- **Activité physique modérée à intense**
- **Marcher ou rouler**

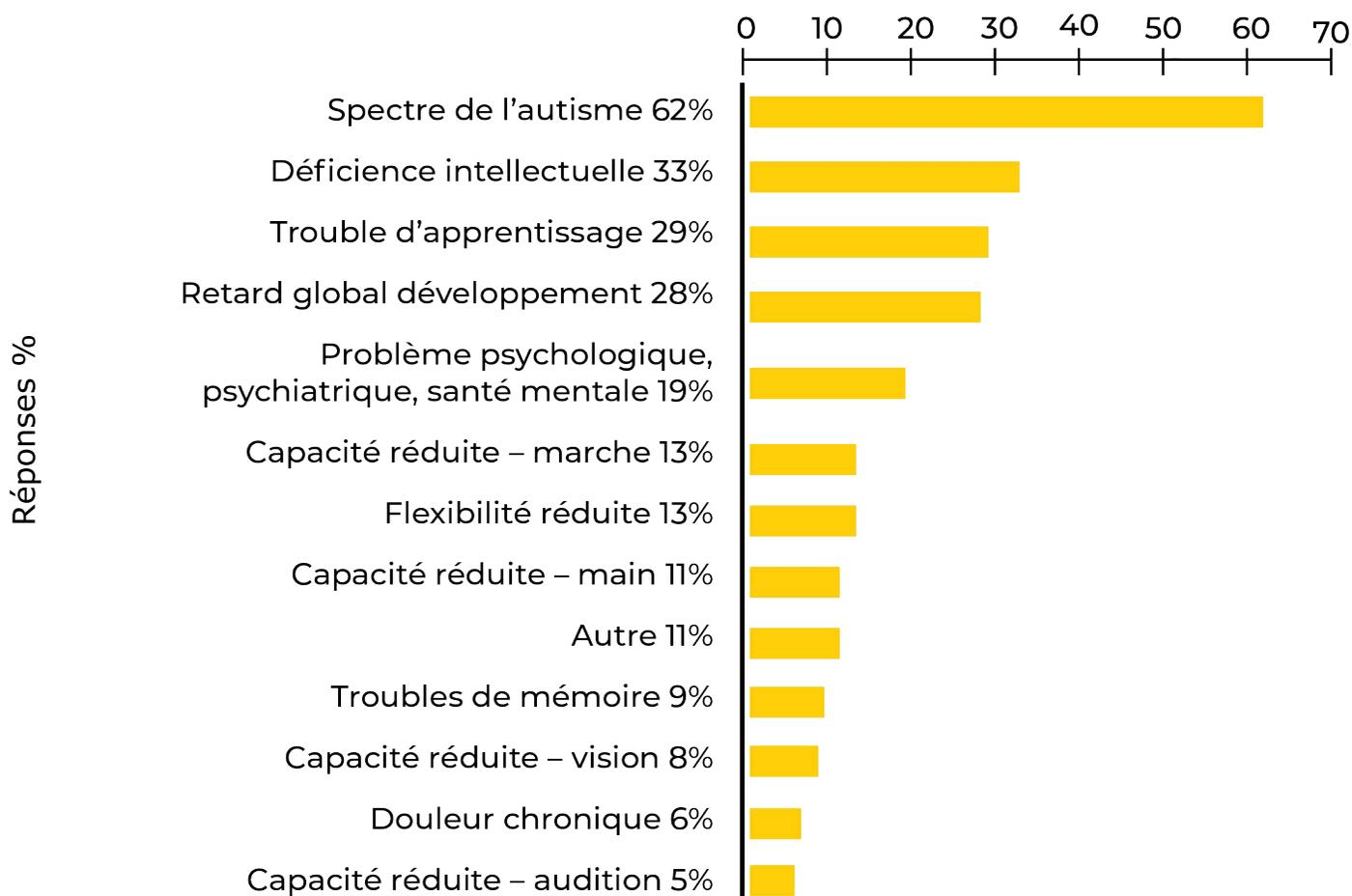
Dans une proportion de 44 %, les répondants à l'Enquête ont déclaré ne jamais faire d'activité physique allant de modérée à intense, et ils étaient seulement 32 % à avoir suivi les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé voulant que les adultes fassent au moins 150 minutes d'activité physique modérée par semaine. La plupart des répondants avaient fait de la marche ou s'étaient déplacés en fauteuil toutes les semaines, mais 29 % ont déclaré ne jamais s'adonner à ces activités.

## PARTIE 2 : Portrait des enfants ayant un handicap

### Caractéristiques sociodémographiques des enfants ayant un handicap

Les données qui suivent proviennent des réponses à l'Enquête de 183 adultes qui s'identifient comme étant un parent ou un aidant d'un enfant ayant un handicap. Selon les réponses, 61 % des enfants sont des garçons et 39 % sont des filles. L'âge moyen des enfants était de 16 ans, de 3 à 48 ans.

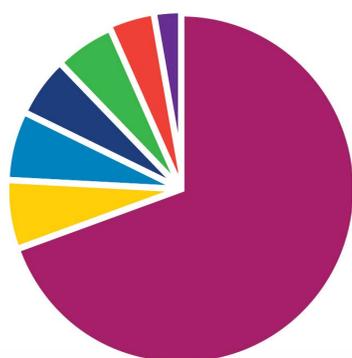
#### Types d'incapacité



Voici quelques types d'incapacité déclarés :

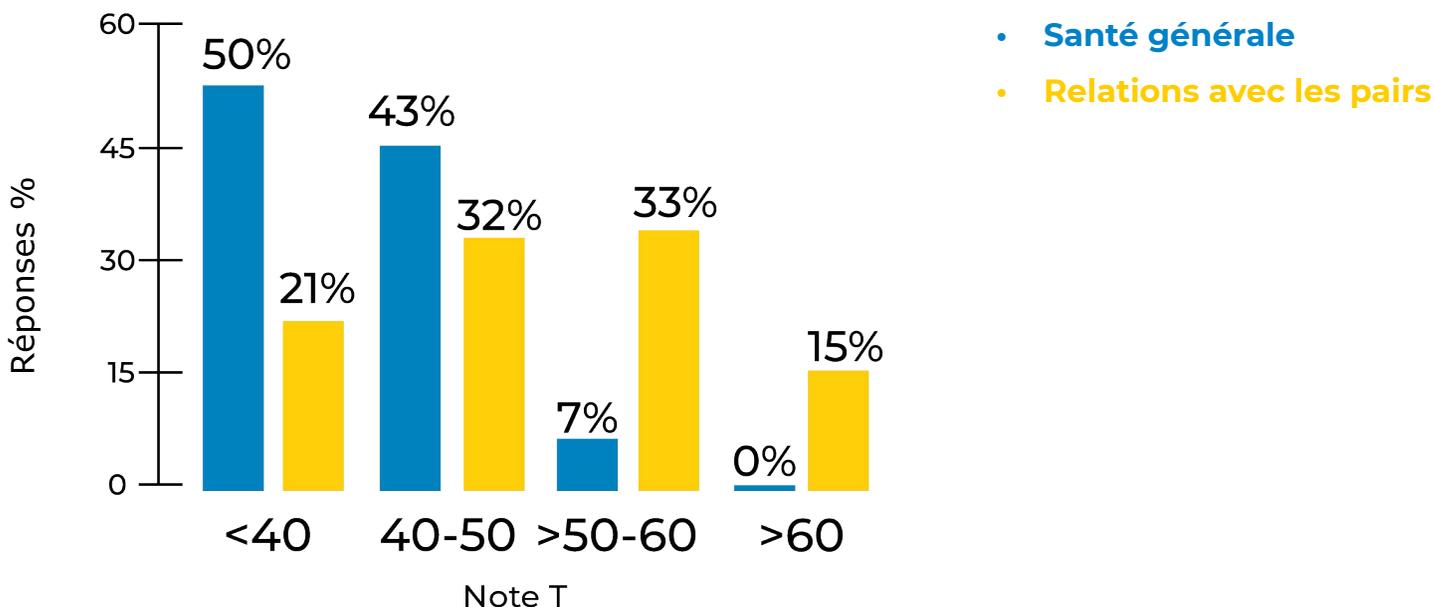
- Trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH)
- Trouble neurologique
- Nanisme
- Divers problèmes de santé
- Épilepsie

#### Origine ethnique



- Caucasiens **75%**
- Autre **7%**
- Est-asiatique **7%**
- Sud-asiatique **6%**
- Première Nation ou Métis **6%**
- Noir **4%**
- Hispanique **3%**

## Santé générale et relations avec les pairs



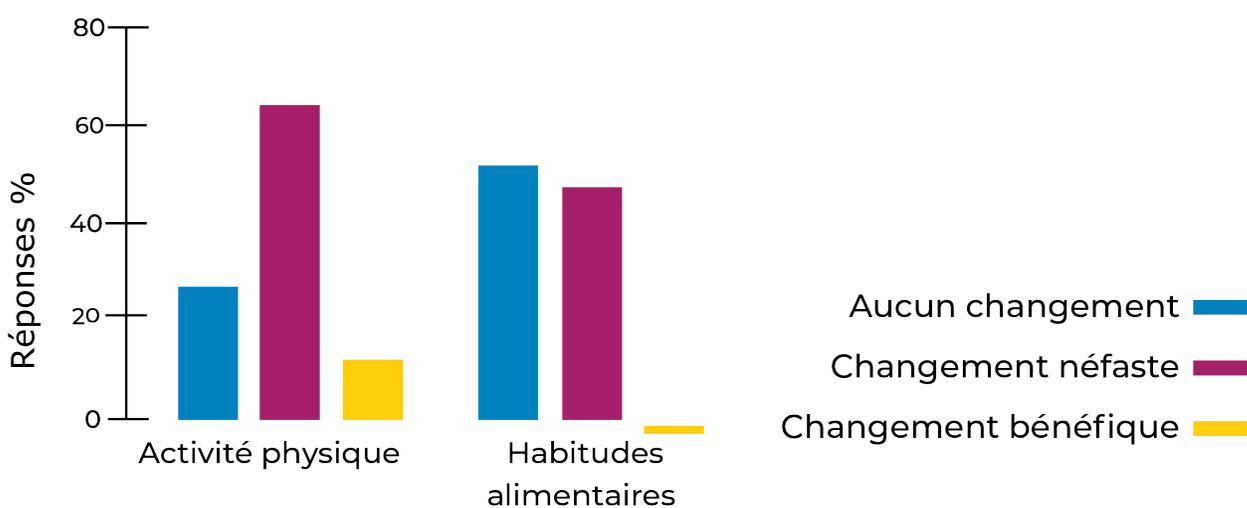
Note: Une échelle de notes T a été utilisée, sur laquelle la moyenne pour un échantillon de la population générale des enfants vivant aux États-Unis est 50 et l'écart-type est 10. (Il convient de souligner qu'il n'existe pas de norme relative à la population des enfants vivant au Canada.)

Pour tous les enfants visés la note obtenue pour la santé générale et les relations avec les pairs est inférieure à la moyenne de la population générale. De plus, pour 63 % des enfants, la note obtenue pour la santé est en deçà de 40, ce qui est inférieur d'au moins 1 écart-type par rapport à la moyenne de la population générale.

De même, les relations avec les pairs semblent difficiles pour la majorité des enfants (88 %), comme le révèle une note inférieure à 40 pour cette mesure, ce qui se situe à 1 écart-type au moins par rapport à la moyenne de la population générale.

### Mode de vie

Les habitudes alimentaires de votre enfant ont-elles changé depuis le début de la pandémie ?

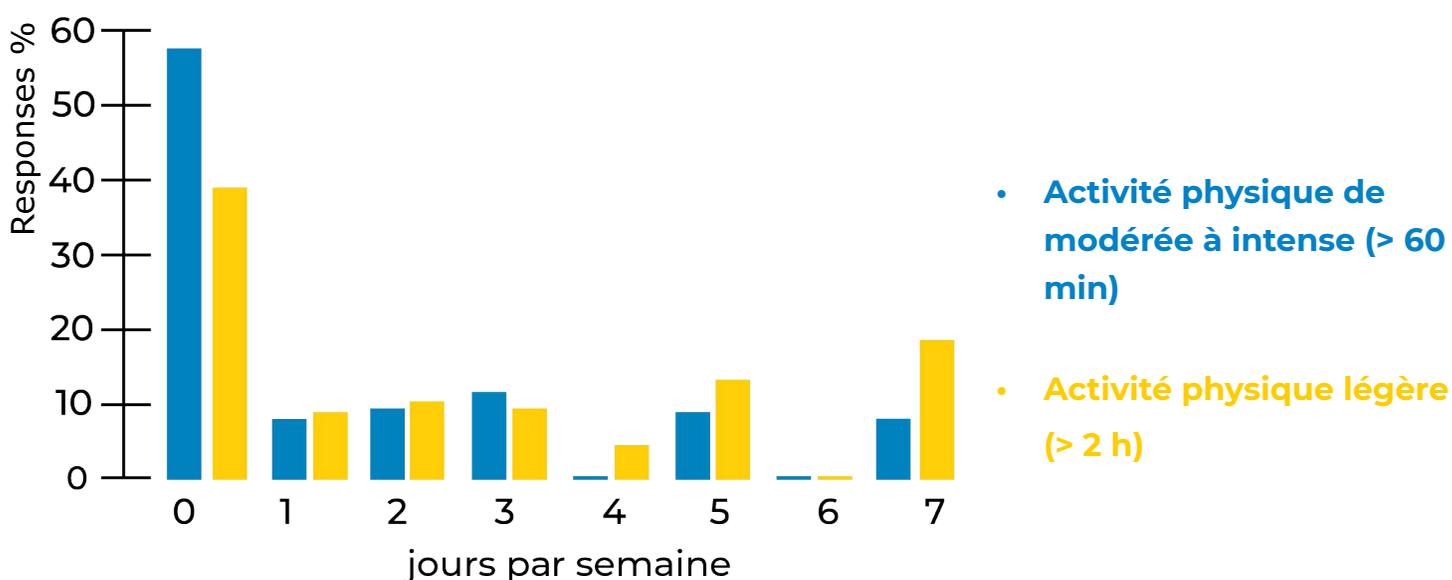


À l'instar des répondants adultes, les enfants qui étaient actifs sont plus de la moitié, selon leurs parents, à avoir diminué leur taux d'activité après le début de la pandémie de COVID-19. En revanche, beaucoup d'enfants ont conservé les mêmes habitudes alimentaires mais, dans les cas moins nombreux où il y a eu des changements, ils n'ont pas été pour le mieux.



Nombre de jours par semaine d'activité physique modérée ou intense pendant plus de 60 minutes, ou d'activité physique légère pendant plus de 2 heures

### Activité physique des enfants



Parmi les enfants ayant un handicap, plus de la moitié ne font pas au moins 60 minutes d'activité physique allant de modérée à intense par jour, et plus de 83 % ne font pas au moins 2 heures d'activité physique légère (marche, déplacement en fauteuil, etc.) par jour. Seulement 7 % des enfants ayant un handicap suivent les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé de faire au moins 60 minutes d'activité physique allant de modérée à intense tous les jours.

Comme pour les répondants adultes, l'Enquête a révélé que la pandémie de COVID-19 a eu des répercussions négatives sur les habitudes de 60 % des enfants pratiquant un sport ou une activité quelconque. Par ailleurs, la pandémie a contribué à une détérioration des habitudes alimentaires de la moitié environ des enfants ayant un handicap.

## Comparaison entre le présent rapport et le précédent

Les données exposées dans le rapport précédent ont été tirées des réponses à l'Enquête reçues entre le 18 juin et le 18 décembre 2020, alors que celles du présent rapport sont tirées des réponses reçues entre le 19 décembre 2020 et le 8 septembre 2021.

### Partie 1A : Caractéristiques sociodémographiques

- Le nombre total de répondants est similaire (713 contre 708).
- Un nombre similaire de répondants se sont identifiés comme des hommes ou des femmes, ou ont préféré ne pas répondre à la question.
- L'âge moyen des répondants (49 contre 48 ans) et la fourchette d'âges sont similaires.
- La composition ethnique de l'échantillon est semblable.
- Les limitations les plus souvent déclarées dans les deux éditions de l'Enquête sont 1) les difficultés à la marche; 2) la douleur chronique; 3) les troubles psychologiques, psychiatriques ou de santé mentale.
- Dans les 2 éditions de l'Enquête, environ 40 % des répondants ont déclaré un revenu du ménage de moins de 25 000 \$ au cours des 12 mois précédents.

### Partie 1B : Facteurs de stress et besoins liés à la COVID-19

- Plus de répondants à la seconde édition de l'Enquête ont subi une réduction de leurs heures de travail (16 % contre 35 %); un licenciement (12 % contre 18 %) ou une mise à pied provisoire (6 % contre 15 %).
- Autant dans la première que dans la seconde édition de l'Enquête, les répondants ont déclaré que leur besoin le plus souvent insatisfait a été l'accès à des programmes récréatifs ou de loisirs (76 % et 69 % respectivement).
- Comparativement à la première édition de l'Enquête, moins de répondants ont déclaré des besoins insatisfaits pour ce qui touche l'accès à du matériel médical et technique (58 % contre 42 %) et à des moyens de transport (61 % contre 48 %).

### Partie 1C : Santé générale et isolement social

- Dans une proportion de 80 % environ, les répondants aux 2 éditions de l'Enquête ont indiqué que la pandémie a eu des répercussions négatives sur leur santé mentale.
- Une plus grande proportion de répondants à la seconde édition de l'Enquête a obtenu une note inférieure à 40 pour ce qui est de la santé physique (50 % contre 64 %), mais une proportion semblable a obtenu une note moindre par rapport à la population générale.

### Partie 1D : Mode de vie

- Comparativement à la première édition de l'Enquête, les répondants ont déclaré dans une plus grande proportion avoir fumé davantage depuis le début de la pandémie (28 % contre 50 %).
- En revanche, la proportion de ceux qui ont déclaré avoir suivi les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé – soit au moins 150 minutes d'activité physique allant de modérée à intense la semaine précédente a augmenté dans la seconde édition de l'Enquête – est passée de 19 % à 32 % pour la seconde édition de l'Enquête, et ils étaient moins à n'avoir fait aucune activité physique (59 % contre 44 %).

## **Partie 2A : Caractéristiques sociodémographiques des enfants ayant un handicap**

- Les répondants adultes s'identifiant comme étant un parent ou un aidant d'un enfant ayant un handicap sont plus nombreux dans la présente édition de l'Enquête (183 contre 150).
- Parmi les enfants visés, environ 60 % sont des garçons et 40 % sont des filles.
- L'âge moyen des enfants est semblable dans la première et la seconde édition de l'Enquête (16 ans contre 15 ans).
- La composition ethnique de l'échantillon est semblable.
- Dans le présent rapport, les données indiquent une proportion plus grande d'enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme (45 % contre 62 %) et une proportion moindre d'enfants ayant des difficultés d'apprentissage (41 % contre 29 %).

## **Partie 2B : Santé générale et isolement social**

- Dans le présent rapport, une plus grande proportion de parents ou d'aidants (76 % contre 88 %) ont donné des réponses qui ont conduit à une note en deçà de 40 pour ce qui concerne les relations avec les pairs (la note moyenne est de 50 dans la population générale).

## **Partie 2C : Mode de vie**

- Comme dans l'édition précédente, une majorité de répondants ont déclaré que les habitudes de leur enfant en matière d'activité physique se sont détériorées depuis le début de la pandémie (66 % contre 63 %). De nouveau, il est ressorti de l'Enquête que plus de la moitié des enfants n'avaient pas fait au moins 60 minutes d'activité physique par jour.
- Aucun répondant à la présente édition de l'Enquête n'a fait état d'une amélioration des habitudes alimentaires de l'enfant visé depuis le début de la pandémie, contre 13 % dans la première édition.



**L'enquête COVID-19 sur les personnes handicapées a été élaborée par** Abilities Centre et Canadian Disability Participation Project.

Les partenaires du projet suivants a contribué aux questions du sondage:

- Rick Hansen Foundation
- Canadian Autism Spectrum Disorder Association
- Canadian Labour Congress
- COVID-19 Disability Working Group for the British Columbia Ministry of Social Development and Poverty Reduction